

mencer, afin de les former plus solidement : mais la ferveur de ces premiers sujets en attirera bien vite d'autres.

Le Directeur prudent ne les recevra dans l'Ordre qu'après les avoir bien instruits de son esprit, de ses pratiques et de ses obligations. C'est dans des conversations intimes que l'on peut insinuer aux hommes de bonne volonté le désir de la perfection chrétienne. Quant aux personnes du sexe, c'est surtout au tribunal de la Pénitence qu'il s'efforcera de leur inspirer le désir de cette perfection. Peu à peu, il doit les *pressentir*, les exciter au désir de former un noyau et de se développer, les former lui-même jusqu'à ce que l'ardeur de procurer ce bien aux autres les presse de mettre la main à l'œuvre.

Le prêtre qui veut réussir dans sa sainte entreprise ne saurait trop prendre de précautions dans le choix de ces premiers sujets d'une Fraternité. On a vu et on voit encore dans bien des centres importants, remarquables par leur piété, des Fraternités languir et végéter à cause des préventions et des préjugés entretenus contre elles par les personnes les plus zélées et les plus aptes au Tiers-Ordre. L'unique cause de ces préventions se trouve dans le peu de discernement qui a présidé au choix des premiers ou des premières Tertiaires. Un prêtre plus zélé que prudent a accepté les premiers qui sont venus répondre à son désir d'établir le Tiers-Ordre. Il a peu regardé à la considération dont jouissaient dans la paroisse ces premiers venus. Or, c'étaient des caractères difficiles, des esprits originaux que tentait une œuvre nouvelle, des dévots et surtout des dévotes à la piété mal équilibrée, des « vieilles filles » à l'humeur bizarre, ou encore des personnes appartenant toutes à la bonne classe de la société sans que rien vint les relever aux yeux du public, en un mot, c'étaient toutes des personnes bonnes, mais de considération nulle. Il est évident qu'un pareil noyau grossira difficilement : le Directeur s'était persuadé qu'il suffirait de commencer n'importe comment, pourvu qu'il y eût un commencement, que le reste viendrait tout seul. Ce Directeur voit ses espérances trompées « Qui se ressemble s'assemble. » La Fraternité de bons vieux ne réunira jamais que des vieux, et la société de vieilles filles se recrutera toujours parmi les vieilles filles. La Fraternité n'aura aucune influence dans la paroisse, si fervente qu'elle puisse être par ailleurs, elle ne fera jamais le bien que le prêtre en attendait